

LES HISTOIRES DU RAMADAN

L'effort de Mus'ab ibn 'Umayr qui a amené
à la conversion de tout Médine

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



J'ai raconté cette histoire dans un épisode de la série « **les histoires du Ramadan** » que vous pouvez consulter [en cliquant ici](#).

Il a été rapporté par Ibn Abī ad-Dunyā, al-Kharā'itī et al-Bayhaqī, d'après 'Abd al-Majīd ibn Abī 'Isā, d'après son père, d'après son grand-père, et par Ibn 'Asākir, d'après al-Bukhārī dans son Tārīkh al-Awsaṭ, d'après son shaykh Abū Muḥammad al-Kūfī. Ils ont dit :

J'ai entendu Quraysh dire qu'une voix se faisait entendre la nuit, sur Abū Qubays, disant :

فَإِنْ يُسْلِمِ السَّعْدَانِ يُضْبِحَ مُحَمَّدٌ * بِمَكَّةَ لَا يَخْشَى خِلَافَ الْمُخَالِفِ

« Si les deux Sa'd embrassent l'islam,
alors Muḥammad se lèvera à La Mecque sans craindre l'opposition des opposants. »

Au matin, Abū Sufyān dit, et selon une autre version Quraysh dit : « Qui sont ces deux Sa'd ? As'ad ibn Bakr ou Sa'd ibn Hudhaym ? »

La nuit suivante, ils entendirent une voix dire :

فَيَا سَعْدَ سَعْدِ الْأَوْسِ كُنْ أَنْتَ نَاصِرًا ** وَيَا سَعْدَ سَعْدِ الْخَزَرَجِيِّنَ الْغَطَارِفِ
أَجِيبَا إِلَى دَاعِي الْهُدَى وَتَمَنِّيَا ** عَلَى اللَّهِ فِي الْفِرْدَوْسِ زُلْفَى عَارِفِ
فَإِنَّ ثَوَابَ اللَّهِ لِلطَّالِبِ الْهُدَى ** جَنَّاتٍ مِنَ الْفِرْدَوْسِ ذَاتُ زَخَارِفِ

« Ô Sa‘d, Sa‘d des Aws, sois un soutien,
et ô Sa‘d, Sa‘d des Khazraj, nobles seigneurs,
répondez à l’appel du guide vers la droiture
et espérez auprès d’Allah la proximité d’un connaissant, au Paradis.
Car la récompense d’Allah pour celui qui recherche la guidée,
ce sont des jardins du Paradis, ornés de parures. »

Quraysh dirent alors : « Il s’agit de Sa‘d ibn Mu‘ādh et de Sa‘d ibn ‘Ubāda. »
Ibn Ishāq a dit : ‘Ubayd Allāh ibn al-Mughīra ibn Mu‘ayqīb et ‘Abd Allāh ibn
Abī Bakr ibn Muḥammad ibn ‘Amr ibn Ḥazm m’ont rapporté que As‘ad ibn
Zurāra sortit avec Muṣ‘ab ibn ‘Umayr, voulant se rendre chez les Banū ‘Abd
al-Ashhal et les Banū Zafar. Sa‘d ibn Mu‘ādh ibn al-Nu‘mān ibn Imru’ al-
Qays ibn Zayd ibn ‘Abd al-Ashhal était le cousin maternel de As‘ad ibn
Zurāra. Il les fit entrer dans un des jardins des Banū Zafar, où ils s’assirent.
Des hommes parmi ceux qui avaient embrassé l’islam se réunirent autour
d’eux.

Ce jour-là, Sa‘d ibn Mu‘ādh et Usayd ibn Ḥuḍayr étaient les chefs de leur
peuple parmi les Banū ‘Abd al-Ashhal, et tous deux étaient encore
polythéistes, suivant la religion de leur peuple. Lorsqu’ils apprirent leur
présence, Sa‘d ibn Mu‘ādh dit à Usayd ibn Ḥuḍayr : « Pas de père pour toi !
Va vers ces deux hommes qui sont venus dans notre territoire pour troubler
l’esprit de nos faibles, réprimande-les et empêche-les de revenir ici. Si As‘ad
ibn Zurāra n’était pas de ma parenté comme tu le sais, je me serais chargé
moi-même de cela ; mais c’est mon cousin maternel et je ne trouve rien à lui
reprocher. »

Usayd ibn Ḥuḍayr prit sa lance et se dirigea vers eux. Quand As‘ad ibn
Zurāra le vit arriver, il dit à Muṣ‘ab ibn ‘Umayr : « Voici le chef de son

peuple, sois sincère envers Allah à son sujet. » Muṣʿab dit : « S'il s'assoit, je lui parlerai. »

Usayd se tint devant eux en les insultant et dit : « Qu'êtes-vous venus faire chez nous pour troubler l'esprit de nos faibles ? Éloignez-vous de nous, si vous tenez à vos vies. » Muṣʿab lui répondit : « Ne t'assieds-tu pas pour écouter ? Si ce que tu entends te plaît, tu l'acceptes ; et si cela te déplaît, nous cesserons ce que tu détestes. » Il dit : « Tu as été juste. »

Il planta alors sa lance et s'assit avec eux. Muṣʿab lui parla de l'islam et lui récita le Coran. Ils dirent, selon ce qui a été rapporté : « Par Allah, nous avons reconnu l'islam sur son visage avant même qu'il ne le prononce, à l'éclat et à la douceur de ses traits. » Puis il dit : « Que ces paroles sont belles et sublimes ! Que devez-vous faire lorsque vous voulez entrer dans cette religion ? » Ils lui dirent : « Tu te laves, tu te purifies, tu purifies tes vêtements, puis tu prononces l'attestation de vérité et tu pries. »

Il se leva, se lava, purifia ses vêtements, prononça l'attestation de vérité, puis accomplit deux unités de prière. Ensuite il dit : « Derrière moi se trouve un homme tel que, s'il vous suit, aucun de son peuple ne restera en arrière. Je vais vous l'envoyer à l'instant : Saʿd ibn Muʿādh. »

Il prit sa lance et retourna vers Saʿd et son peuple, qui étaient assis dans leur assemblée. Quand Saʿd ibn Muʿādh le vit arriver, il dit : « Je jure par Allah que Usayd vous revient avec un visage différent de celui qu'il avait en vous quittant. »

Lorsqu'il s'arrêta devant l'assemblée, Saʿd lui dit : « Qu'as-tu fait ? » Il répondit : « J'ai parlé avec ces deux hommes, et par Allah je n'ai vu en eux aucun mal. Je leur ai interdit de rester et ils ont dit : "Nous ferons ce que tu voudras." On m'a aussi rapporté que les Banū Ḥāritha sont sortis contre Asʿad ibn Zurāra pour le tuer, parce qu'ils savent qu'il est ton cousin, afin de te faire rompre ton engagement. »

Saʿd se leva alors, en colère et pressé, craignant ce qui lui avait été mentionné au sujet des Banū Ḥāritha. Il prit la lance de sa main et dit : « Par Allah, je ne te vois avoir servi à rien. » Puis il se rendit vers eux. Quand il les vit calmes et sereins, il comprit que Usayd avait seulement voulu entendre ce qu'ils disaient.

Il se tint devant eux en les insultant, puis dit à As‘ad ibn Zurāra : « Ô Abū Umāma, par Allah, sans le lien de parenté qu’il y a entre toi et moi, tu n’aurais pas osé agir ainsi envers moi. Viens-tu chez nous, dans notre territoire, avec ce que nous détestons ? »

As‘ad ibn Zurāra avait dit à Muṣ‘ab ibn ‘Umayr : « Ô Muṣ‘ab, par Allah, voici le chef d’un peuple tel que, s’il te suit, pas deux d’entre eux ne resteront en arrière (ne se convertiront pas). »

Muṣ‘ab lui dit : « Ne t’assieds-tu pas pour écouter ? Si ce que tu entends te plaît et que tu le désires, tu l’acceptes ; et si cela te déplaît, nous nous éloignerons de ce que tu détestes. » Sa‘d dit : « Tu as été juste. »

Il planta alors sa lance et s’assit. Muṣ‘ab lui exposa l’islam et lui récita le Coran. Ils dirent : « Par Allah, nous avons reconnu l’islam sur son visage avant même qu’il ne parle, à l’éclat et à la douceur de ses traits. »

Il dit alors : « Que devez-vous faire lorsque vous embrassez l’islam et entrez dans cette religion ? » Ils répondirent : « Tu te laves, tu te purifies, tu purifies tes vêtements, puis tu prononces l’attestation de vérité et tu accomplis deux unités de prière. »

Il prit alors sa lance et se dirigea vers l’assemblée de son peuple, accompagné de Usayd ibn Ḥuḍayr. Lorsque son peuple le vit revenir, ils dirent : « Nous jurons par Allah que Sa‘d vous revient avec un visage différent de celui qu’il avait en vous quittant. »

Lorsqu’il s’arrêta devant eux, il dit : « Ô Banū ‘Abd al-Ashhal, quelle est votre opinion de moi parmi vous ? » Ils répondirent : « Tu es notre chef, le plus avisé d’entre nous et le plus sûr dans la défense de nos intérêts. » Il dit alors : « La parole de vos hommes et de vos femmes m’est désormais interdite tant que vous ne croyez pas en Allah et en Son Messager. »

Par Allah, il ne tomba pas le soir dans une seule maison des Banū ‘Abd al-Ashhal sans qu’il n’y ait un homme ou une femme musulman ou musulmane, à l’exception de al-Uṣayrim, qui était ‘Amr ibn Thābit ibn Waqqāsh. Il retarda son islam jusqu’au jour de Uḥud, puis il embrassa l’islam

et fut martyrisé sans avoir accompli une seule prosternation pour Allah. Le Messenger d'Allah ﷺ informa qu'il faisait partie des gens du Paradis.

Ibn Ishāq a dit : Sa'ad et Muṣ'ab retournèrent à la demeure de As'ad ibn Zurāra et y restèrent, appelant les gens à l'islam, jusqu'à ce qu'il ne reste plus une seule maison parmi les Anṣār sans qu'il n'y ait des hommes et des femmes musulmans et musulmanes, à l'exception des demeures des Banū Umayya ibn Zayd, de Khaṭma, de Wā'il et de Wāqif. Ceux-là étaient les Aws d'Allah, issus des Aws ibn Ḥāritha. Cela était dû à la présence parmi eux de Abū Qays ibn al-Aslat, dont le nom était Ṣayfī. Il était leur poète et leur chef, ils l'écoutaient et lui obéissaient. Il les détourna de l'islam et resta ainsi jusqu'à ce que le Messenger d'Allah ﷺ émigre à Médine, et que passent Badr, Uḥud et al-Khandaq.

Sa'id ibn Yaḥyā ibn Sa'id al-Umawī a dit : Ce Abū Qays s'était fait moine à l'époque préislamique, portait des vêtements grossiers, avait abandonné les idoles, se lavait après la grande impureté et se purifiait après les menstrues des femmes. Il avait envisagé le christianisme, puis s'en était abstenu. Il entra dans une de ses maisons et en fit un lieu de prière, où ni femme menstruée ni personne en état d'impureté majeure n'entrait. Il disait : « J'adore le Dieu d'Ibrāhīm, lorsqu'il a abandonné les idoles et les a détestées. » Il demeura ainsi jusqu'à l'arrivée du Messenger d'Allah ﷺ, puis il embrassa l'islam et son islam fut excellent, alors qu'il était déjà un vieil homme. Il était connu pour dire la vérité et pour exalter Allah à l'époque préislamique, et il composa à ce sujet de beaux poèmes.

Source : *Subul al-Hudā war-Rashād fī Sīrat Khayr al-'Ibād* (Les voies de la guidée et de la droiture dans la biographie du meilleur des serviteurs) de Muḥammad ibn Yūsuf aṣ-Ṣāliḥī ash-Shāmī, tome 3, p. 199.